

## Le voyage en Provence

### Des Latinistes et Hellénistes du collège Saint-Cyr

Etudier une langue morte sur des créneaux où les copains sont au foyer ou à la cantine, étudier une langue compliquée aux sonorités inhabituelles, une langue pas forcément tendance et peu utilisable sur Tiktok, octroie pour leur peine aux élèves courageux du collège Saint-Cyr, en plus d'une formidable érudition, un privilège que tous les autres leur envient : le voyage organisé par Mme Sadoulet.

L'année dernière c'était l'Italie et ses mille merveilles ; cette fois c'est à la recherche des vestiges millénaires du sud de la France que les 37 Latinistes et/ou Hellénistes se sont préparés. Pour les accompagner, le même quatuor éclectique : Mme Sadoulet, M. Gracbling, M. Carretero et moi-même, Régis, que certains marginaux appellent parfois M. Riboulet.



*Départ nocturne*

Il est 5h15 ce jeudi matin, on s'affaire sur le parking de la piscine de Matour. Le car est là, les élèves sont là, les accompagnateurs sont là, tous ? Non, un irréductible professeur de sport résiste encore et toujours à l'heure de rendez-vous. Alors en l'attendant, on se recompte, on s'installe, on donne les dernières consignes... le temps passe... et au moment où l'on commence à réellement s'inquiéter, on aperçoit les couleurs d'une veste incroyable scintiller dans le noir, telles une apparition divine. Voici M. Gracbling.

Nous décollons presque à l'heure; Au volant c'est Eric, il nous explique que le car est neuf et qu'il faudra donc éviter les batailles de chips et de coca. Qu'importe, nos Matourins sont bien élevés, et manifestement ils n'ont pas assez dormi. L'élément perturbateur jusqu'à Lyon est moi-même, car je n'ai malheureusement pas du tout sommeil et je tiens à raconter l'intégralité de ma vie à M. Carretero au grand dam de mes voisins de derrière.



*Un M. Gracbling haut en couleurs*



*Prêts pour 4h de route ?*

Passé Fourvière, le jour se lève et presque plus personne ne dort. Leny reprend la partie de MarioKart qu'il avait commencée avec Dante l'année dernière en Italie, Jacques entame un des 4 romans qu'il a pris pour les 4h de route, Ayline dessine, Matt et Leopoldo mettent l'ambiance, tout va bien.



*Passé Fourvière, plus personne ne dort...*



*Pause réglementaire à Isardrôme*



*On a dit pause petit-dej, pas pause révision des « mots en or »... Haaa ces Latinistes...*



*Reste quelque-chose au rayon Haribo ?*

Pause déjeuner à Isardrôme, porte du sud de l'autoroute A7 : un jeudi matin de mars, on ne se bouscule pas. 45 minutes plus tard nous reprenons la route. Le soleil est au rendez-vous (Mme Sadoulet organise décidément très bien ses voyages), depuis notre corridor autoroutier nous apercevons les abricotiers en fleurs, ce qui vaudra cette remarque avisée derrière nous : "Téma les champs de lavande !"



*Mais que signifient tous ces signes ? .... West coast ? ... de Matour ?*





*Leny et Dante pour une 450<sup>ème</sup> confrontation sur MarioKart*



*Ayline s'apprête à dessiner avec ses pouces*



*Jacques aura-t-il assez de lecture pour le trajet ?*



*Alors voyons... on n'a oublié personne ?*



*« Téma les champs de lavande ! »*



Le Pont du Gard se situe sur la commune au nom très approximatif de "Vers Pont du Gard". Cela n'empêche pas notre chauffeur, très pro, de le trouver quand-même. La visite est prévue avec deux guides : une pour les Latinistes, et une pour les Hellénistes.



*Arrivée sur le site du Pont du Gard*



*La découverte du livret à compléter*



*Présentations avec notre guide : Vanessa*



*Visionnage d'un film avant la visite*



*Vanessa retrace l'histoire du Pont avec force enthousiasme...*



*...devant un public conquis*

Nous y-voici, devant les arches en pierre du mastodonte. L'incroyable exploit d'ingénierie nous est expliqué dans ses moindres détails. Pour résumer : A Nîmes on avait de l'argent et on aimait bien prendre des bains, seulement on manquait d'eau. L'idée géniale fût d'aller piquer l'eau de source d'Uzès et de l'acheminer via un aqueduc jusqu'à Nîmes, sur une distance de 52 Km, avec un dénivelé de seulement 12m et la vallée du Gardon au milieu pour ajouter un peu de difficulté. Pour ce faire on décida de bâtir un ouvrage de 50m de haut, 275m de long, capable de résister aux crues du Gardon, avec des pierres de 6 tonnes et sans mortier. Facile. En à peine 5 ans l'ouvrage était réalisé par 1000 ouvriers, et les Nîmois pouvaient barboter heureux dans leur eau de source, tandis qu'à Uzès on ne pouvait même plus faire cuire ses pâtes.

2000 ans plus tard, 37 collégiens traversent l'aqueduc, c'est à dire la partie la plus haute du pont, revivant le parcours d'une goutte d'eau uzétienne, non pas pour aller jusqu'aux thermes de Nîmes, mais pour aller pique-niquer sur l'autre rive, parce qu'il y a du soleil, une belle vue, et qu'on a faim.



*Fidan, rayonnante*







*« Et des pierres de 6t »...« Et 5 ans pour le construire »... « Et 1000 ouvriers »...*



*Allez hop, on entre !*



*Qui a caché la Switch de Dante ?*



*Tout en haut*



*Toujours avoir une bonne épaule pour se reposer...*





*Nous avons refait le parcours de l'eau uzétienne*



Un repas entouré des Latinistes du collège Saint-Cyr, c'est le risque d'être perturbé par Jacques qui parle du gérondif en distribuant ses chips au vinaigre, c'est l'assurance de n'avoir personne à disputer puisque tout le monde est sage, c'est l'occasion de se moquer un peu de M. Carretero et son sandwich triangle, tout en grappillant quelques macarons et citronnettes à Mme Sadoulet... bref c'est plutôt un bon moment.





*Qui veut des chips au vinaigre ?*



*Qui veut du saucisson ?*



*Qui veut un sandwich triangle ?*







*Il y a deux oliviers sur cette photo, dont un millénaire*



Avant de partir nous visitons le musée doté d'une incroyable scénographie. C'est beau, mais le temps passe vite et nous devons reprendre le car pour Nîmes.



*Une carrière reconstituée dans le musée*



*M. Carretero prêt à vérifier de lui-même que les pierres pèsent bien 6 tonnes*

Un court trajet qui permet néanmoins de faire réviser les "Mots en or" aux athlètes participants à la compétition.

Incommensurable : I-N-C-O-M-M-E-N-S-U-R-A-B-L-E- = immense..... oui exact

Notoire : N-O-T-O-I-R-E = connu..... oui exact

Euphémisme : E-U-P-H-E-M-I-S-M-E = atténuation d'une idée..... oui c'est bien

Indéniablement ; I-N-D-E-N-I-A-B-L-E-M-E-N-T = sans aucun doute.... parfait

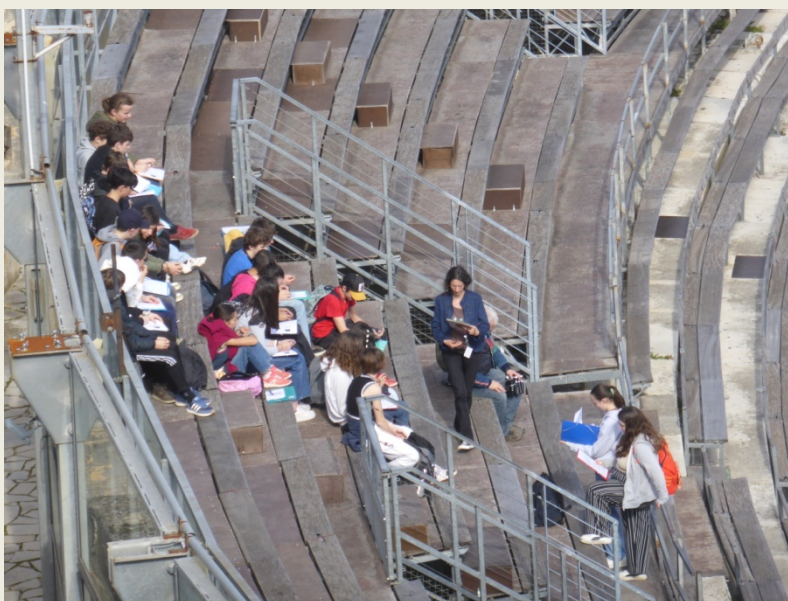
Kyrielle : Q-U-I-R-R-H-I-E-L.... heu non on recommence...

Nous arrivons à Nîmes en début d'après-midi. Après cette séance de "mots en or" notre première réaction va de soit : "dire que cette ville possède indéniablement une incommensurable kyrielle de vestiges notoires à visiter est un euphémisme"

Les Arènes de Nîmes. Enorme vasque de pierres où l'on se pose pour contempler l'immensité et le silence, faute d'avoir un combat de gladiateurs, une corrida ou un concert de Radiohead. Il fallait venir le bon jour : aujourd'hui, le spectacle c'est Leopoldo et Matt qui se courent après dans les arcades... j'aurais préféré Radiohead. Les Latinistes récitent leurs exposés devant Mme Sadoulet, pendant de que les Hellénistes font des selfies en haut des tribunes. Ensuite c'est quartier libre pour tout le monde. On se retrouve à la sortie.



*Les arènes de Nîmes*



*Amphithéâtre parfait pour l'exposé de Chloé et Noélie*





*Fais Gaffe, y'a Régis qui nous prend en photo...*



*Heu Régis... Tu n'irais pas voir là-bas si on y est ?*



*Qui a donné un costume de torero à M. Gracbling ?*



*Evaille, qui rêvait de se faire photographier devant Paris...*



*Robin et Jacques, contemplatifs...*

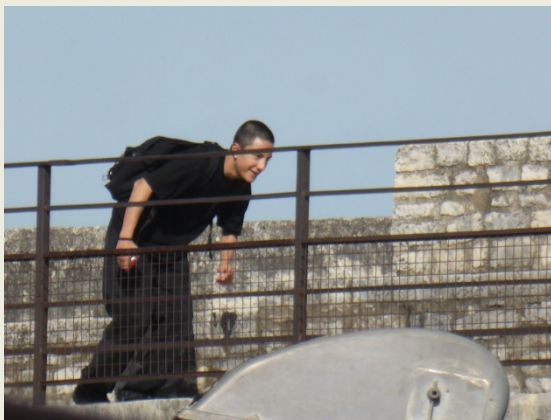




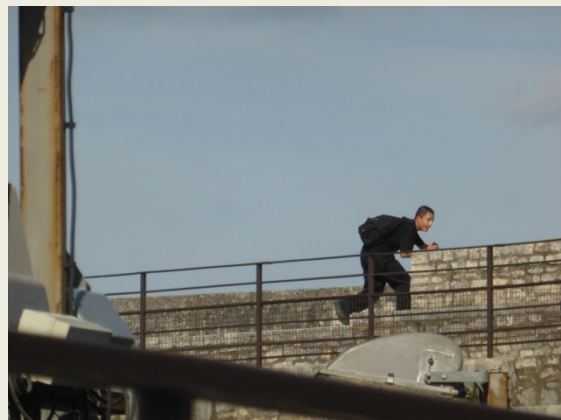
*J'm'ennnuie....*



*Alicia et Ayline à la recherche de la sortie*



*Mais que fait Leopoldo ?*



*Il semble avoir une mission...*



*Peut-être part-il à la rescousse de quelqu'un ?*



*Peut-être va-t-il sauver la veuve et l'orphelin ?*



*Non, il essaie juste d'attraper un pigeon...*





*Lola et Fanny bien décidées à rejoindre les rangs de l'armée*



*Les arènes de l'extérieur*

Notre déambulation dans la Nîmes Romaine se poursuit tout près des arènes, avec la visite d'un célèbre bâtiment rectangulaire : la Maison Carrée. Temple Romain incroyablement conservé, la Maison Carrée a depuis assuré différentes fonctions : mairie, église, musée... Et pas besoin de guide pour le collège Saint-Cyr, Mme Sadoulet forme son propre trio d'élèves pour expliquer l'endroit aux autres. Pratique.



*La Maison Carrée*



*Octave, Olivier et Corto pour nous guider*





« Ce temple a été édifié par Régis et son peuple »



« S' la pète un peu le surveillant là non ? »



Le temps passe et nous filons en direction des Jardins de la Fontaine pour un goûter express en contemplant les grosses carpes des bassins, mais surtout pour arriver à la Tour Magne avant 17h30 - heure de fermeture.



Et nous y arrivons. En nous magnant un peu. Nous entrons juste avant la fermeture, et nous gravissons les 140 marches bien assez vite pour arriver essoufflés en haut. Depuis le haut de la tour Magne, on a une vue imprenable sur le bas de la tour Magne. Mais aussi sur toute la ville, ses monuments, les alentours, et on a beau chercher la mer au loin, on ne parvient pas à la voir.



*Les jardins de la Fontaine*



*Ils sont fous ces descendants de Romains...*



*La Tour Magne*



*Salut les gars !*





*L'intérieur de la tour*



*Vue sur la ville*

On redescend, on se compte, et on file vers l'auberge de jeunesse, fin des visites pour aujourd'hui.

Non, ce parcours à pied ne durera pas 1h30 comme on l'a annoncé ! Oui, on arrive bientôt.... En réalité, je ne sais même pas à quelle distance on se trouve vraiment de notre destination. Alors je feins l'humour, je botte en touche.

Pendant ce temps, Arthur, de sa belle voix gutturale, ne cesse de clamer des injonctions en Allemand.... animant notre cortège et suscitant une once de curiosité sur notre passage dans les rues de Nîmes.

Peu après 18h, nous y voilà. Auberge de Jeunesse « La Cigale », très bon accueil. Chaque groupe investit sa chambre, pendant que les encadrants se retrouvent autour d'un verre bien mérité.



*Auberge de jeunesse « La Cigale »*



Après le repas, Mme Sadoulet organise un grand tournoi en live et en public des "mots en or". Grosse ambiance dans la salle commune, on encourage les copains avec des salves d'applaudissements; et c'est Maelle qui Triomphe avec son 10 sur 10. Bravo.



*On écoute le coach*



*Wesh wesh 7-1 represent*



*Un jury impitoyable*



*Pas trop fort Léon, il s'agirait de ne pas réveiller Matt...*

Pour terminer comme il se doit cette journée d'une riche intensité culturelle, un groupe d'élèves lance une partie de "blanc manger coco".... Que faire ? Les laisser s'amuser en faisant mine de ne rien entendre? Intervenir sur les répliques trop trash ? Jouer avec eux pour essayer de cadrer le truc ?.... On écoute ça d'une oreille avec M. Carretero, et finalement les élèves ont l'air de simplement rigoler ensemble, sans problème. De toute façon il est l'heure d'aller se coucher, alors on range et on file dans les chambres.



*La rigolade, en se racontant des horreurs*

Il est 22h30 et il n'y a plus un bruit dans l'auberge de jeunesse. Ces Latinistes et Hellénistes sont décidément beaucoup trop sages, cela en deviendrait presque suspect.

6H30, vendredi matin, nous frappons à la porte des chambres, il faut se préparer pour une nouvelle immersion dans les vestiges Romains d'Arles et Orange. L'auberge nous propose un solide petit déjeuner et il faut en profiter car le pique-nique a l'air moins ragoutant.



*Au détour d'un couloir : Jacques... réveillé, ou somnambule, on ne sait pas*



*Un M. Gracbling heureux au réveil*





*Prenez des forces les jeunes !*



*Jade, préposée au Nutella*



*Apparemment on attend des lapins pour le pique-nique...*



*C'est reparti !*





*Oui oui, c'est du pur mérinos synthétique...*



*Alors... prochain mot en or... « Bigarrée » : B-I-G-A-R-R-E-E...*

Départ 8h, à destination d'Arles.

Le soleil est au rendez-vous, et notre première visite à lieux à la nécropole des Alyscamps.

Drôle d'impression en découvrant ces "Champs Elysées" bordés de sarcophages. L'endroit est paisible, la lumière du matin se reflète sur les grands arbres, les vieilles pierres et les vieux profs. Au fond de la grande allée il y a l'église Saint-Honorat et ses multiples recoins, idéals pour jouer les explorateurs.



*Entrée de la nécropole des Alyscamps*





*Attention, un prof de techno va apparaître...*

*...Hop là !*

Fidan et Maelle nous expliquent l'histoire des Alyscamps tandis que certains essaient de trouver le sarcophage à leur taille ; ce qui vaudra à Mme Sadoulet cette réplique improbable : "Enzo, sortez de cette tombe s'il vous plait..."



*Nous écoutons Maelle et Fidan*





*« Sortez de cette tombe Enzo s'il vous plait ! »*







*Quel meilleur endroit pour faire un bras de fer chinois ?*



*Allez hop....*



*... je vais me faire une petite sieste en loucedé*



La suite de notre périple nous amène au forum d'Arles. Plus précisément aux cryptoportiques du forum : de vastes galeries voutées, sous la place du forum, et qui avaient une vocation commerciale à l'époque romaine. L'endroit est impressionnant mais on n'a pas vraiment envie d'y passer la journée.





*Place du Forum, Arles*



*Les cryptoportiques*



On ressort et on se dirige vers les thermes de Constantin. Caldarium, Laconicum, Tepidarium : la maîtrise de la température des eaux du bain à l'époque romaine nous est expliquée dans ses moindres détails, de quoi exciter le plombier-chauffagiste refoulé qui sommeille en chacun d'entre nous.



*Les thermes d'Arles, avec Jules et Leny pour guides*





*Des élèves concentrés...*



*Des profs un peu moins...*



*« Tu vois là, tu fais une section et tu renforces avec un tasseau de 12...etc. »*



*« Mais si, je vous assure, j'ai connu les thermes encore en activité ! »*



Le patrimoine culturel de la ville semble infini, au détour d'une ruelle nous arrivons aux pieds des Arènes. Mais l'heure est au pique-nique, alors c'est vers le Jardin d'été que l'on se dirige.

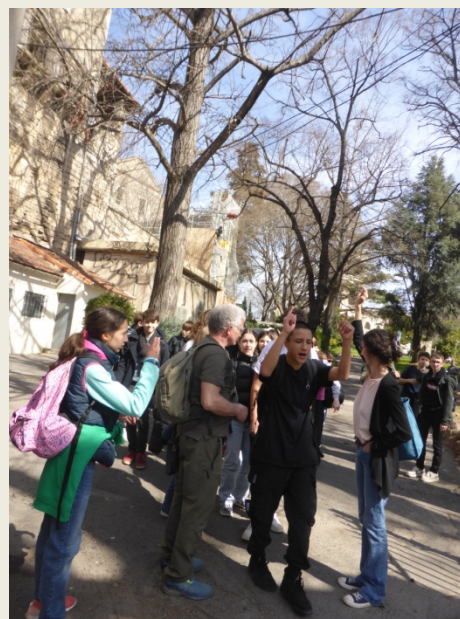
Ce jardin porte bien son nom : au sortir de l'hiver matourin on ne peut que s'extasier de ce soleil qui rayonne sur les grands cèdres, les micocouliers, les ginkgos.... on se sent vraiment bien ici, c'est l'endroit idéal pour sortir la salade de pâtes au thon et les autres éléments plus ou moins comestibles du pique-nique bien cachés dans leurs multiples emballages.



*Les arènes d'Arles*



*Mécontent de son pique-nique, M. Gracbling a capturé un lézard... finalement c'est le lézard qui mange*



*Comptage avant de reprendre le bus*





*Léane, Lou, Lola, Fanny*

Eric notre chauffeur est au rendez-vous. Nous repartons en début d'après-midi pour Orange.



*Ça faisait un petit moment qu'on n'entendait plus parler allemand dans le bus...*

Notre dernière visite du séjour en Provence est celle du Théâtre Antique d'Orange. Lorsque nous arrivons à proximité, la différence d'échelle entre le théâtre et le reste de la ville laisse une impression étrange. D'ailleurs on s'amuse à estimer la hauteur du mur extérieur :

Une vingtaine de mètres selon moi, une trentaine pour Maëlle, une quarantaine pour Fidan.... et c'est encore Maëlle qui gagne, (35m en réalité), après les "mots en or" les "distances en or". Re-bravo.

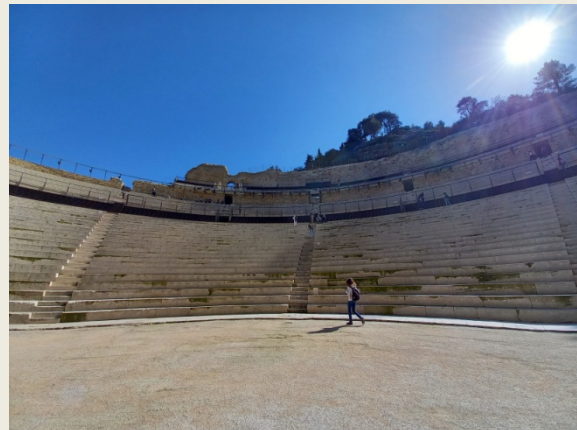


*Toi aussi, essaie de trouver la hauteur du mur extérieur du Théâtre*

On sent qu'il y a de gros moyens ici : la visite débute par un historique en réalité virtuelle. On se retrouve à regarder dans tous les sens avec notre masque sur les yeux et nos écouteurs sur les oreilles tels des cybers touristes 2.0. De retour dans le monde tangible, les élèves ont quartier libre dans le théâtre pour l'arpenter à leur guise.



*Visite virtuelle*



*Visite réelle*



*Coté scène*



*Arthur a enfin un théâtre à la mesure de son talent*



Il est à noter que nous avons le théâtre antique d'Orange pour nous tous seuls. Quasiment aucun autre touriste. Mme Sadoulet organise décidément très très bien ses voyages.

Les élèves ont donc toute la liberté d'improviser une performance spontanée. Et depuis tout en haut des tribunes, nous les regardons faire la queuleuleu... là où d'autres ont vu une tragédie de Sophocle... là où d'autres ont vu un concert des Cure...



*Le théâtre pour nous tous seuls*

Une dernière photo au centre du théâtre, une photo qui ne donnera pas grand chose car les tribunes sont beaucoup trop hautes, et c'est le moment du départ. Départ repoussé pour cause d'audio-guide oublié tout en haut par un élève... mais départ effectif à 15h30.



*On s'émerveille devant la queuleuleu matourine...*



*Tout le monde lève les bras pour la photo... y-compris l'Empereur Auguste*





*Va falloir recompter Enzo, il en manque un...*

Le voyage touche à sa fin. Dans le car on arrête de réviser les "mots en or", parce que ça commence à bien faire... il y a 4h de route, nous remontons la vallée du Rhône et ses champs de lavande jusqu'à Lyon qui ne passe pas trop mal pour un vendredi soir, puis après une ultime pause nous repartons dans une ambiance de plus en plus festive : ça chante et ça tape des pieds à l'arrière du car. On ovationne Mme Sadoulet, Eric - le Chauffeur, M. Carretero, M. Gracbling et M. Rib... M. Rég.... enfin Régis quoi.



*15h30 on rentre !*



*20h, ça chante et ça tape des pieds à l'approche de Matour*

20h20, avec un léger retard les Latinistes et les Hellénistes du collège Saint-Cyr rentrent à la maison. Ce voyage a une fois de plus été une belle réussite, avant tout parce que les élèves ont été vraiment exemplaires. Félicitations à eux, et nul doute qu'ils en garderont longtemps de très beaux souvenirs.

